

# Quelques notes sur l'école

Par Jean-François Bornard



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS  
7-9 allée du Château, 69780 MIONS

De toutes nos institutions républicaines, l'école est certainement une des plus précieuses car c'est elle qui façonne les citoyens que nous sommes.

Après la loi Guizot de 1833 qui initialisait l'obligation d'une école par village et instituait un embryon de formation des maîtres, notre école laïque, obligatoire et gratuite date bien de la III<sup>e</sup> république avec la loi « Paul Bert » sous l'autorité de Jules Ferry, avec la création de l'Ecole Normale formant des maîtres de haut niveau. C'est cette école qui a structuré notre république. La réussite de cette école a tenu à deux facteurs :

1/ Les programmes, associant l'enseignement du français, de l'histoire- géographie (les 2 sont intimement liées) et de l'instruction civique et morale. Les deux premières matières sont à la source du sentiment d'identité nationale dont nous avons parlé récemment en en fournissant les outils : une langue commune (ce qui était loin d'être le cas jusqu'au milieu du vingtième siècle), et un « roman national » commun dans un cadre géographique connu et reconnu comme un «chez nous ». La troisième a donné à tous la pratique du fonctionnement de nos institutions et des éléments de morale élémentaire (il n'est pas sûr qu'aujourd'hui certains élèves aient appris ce qui est licite ou non).

2/ La qualité des maîtres. Il fut un temps où la carrière d'enseignant relevait d'une vraie vocation. Ils étaient le plus souvent impliqués dans de multiples actions périscolaires, et étaient même parfois notés là-dessus par l'inspecteur d'académie. La précarité de l'emploi, l'attrait d'un job correctement rémunéré avec garantie de l'emploi ont poussé un certain nombre de postulants qui ont suivi cette voie comme un choix par défaut. Ils ne sont donc plus que des fonctionnaires, et non plus des militants.

Cette école laïque est soutenue depuis sa création par un certain nombre d'associations : le sou des écoles, tout d'abord qui au départ s'occupait surtout des cantines scolaires avant d'élargir ses ambitions. Les associations de parents d'élèves ensuite, qui ont toute leur place dans le cadre de la coordination de la formation de nos chères têtes blondes.

Les choses ont fonctionné ainsi pendant près d'un siècle. Mais les temps changent... et l'école aussi. Il n'est pas inutile de nous interroger sur ses dérives, voire sur les attaques dont elle est l'objet : marchandisation par les instituts privés qui occupent le créneau que l'école laïque ne peut assumer, suppression de l'IUFM et donc de la formation des maîtres (la pédagogie ça ne s'apprend pas !), évolution vers un apprentissage utilitaire immédiatement au détriment d'une culture générale formant des citoyens conscients et responsables....